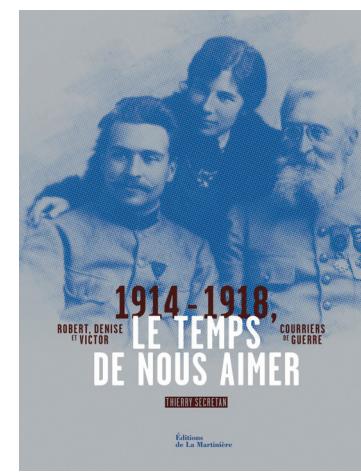


CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE**DANS LES LIVRES****1914-1918***Courrier de guerre*

Les éditions de La Martinière et la Fondation d'entreprise La Poste ont publié un témoignage à deux voix sur la Grande Guerre. Il s'agit de la correspondance de deux combattants, père et fils, affectés à la même unité et décorés de la croix de Guerre, avec leur belle-fille et épouse Denise, surnommée

«Kikite». Quelque 1.200 lettres sur le quotidien du front ont été retrouvées par hasard dans le grenier familial par leur descendant Thierry Secretan, qui y a ajouté des photos d'époque. Ces écrits mettent en valeur l'idéal d'alors : abandon de la vie personnelle au profit de la survie nationale. Alors que des millions de soldats meurent, Victor (le père) et Robert (le



fils) attribuent leur survie à la chance et... à Kikite !

Editions de La Martinière

332 pages/35€

AVEC ARMES ET BAGAGES*Exposition jusqu'au 13 janvier 2013*

Le musée de l'Armée organise, aux Invalides à Paris, une exposition sur le « mouchoir » du soldat. Ce carré de coton de 60 cm de côté, qui apparaît dans l'uniforme dès 1784 (ordonnance de Louis XVI), a fait partie du paquetage de 1874 à 1907 en France, mais a perduré aux Etats-Unis et en Angleterre jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale. Destiné à l'origine à la commodité corporelle, le mouchoir est vite devenu un accessoire décoratif... et même éducatif ! Imprimé, il a servi à l'instruction du jeune conscrit et à développer le lien entre les mondes civil et militaire. L'utilisation du textile, comme support de la mémoire d'un passé glorieux (la légende de Napoléon 1er), commence dès le règne de Louis-Philippe (1830-1848) et, bien sûr, se poursuit sous le Second Empire (1852-1870). L'image joue un rôle fondamental dans l'évolution de la société européenne du XIXème siècle et le renforcement, par la propagande, de l'idée de « Nation ». Le service militaire généralisé devient obligatoire en France à partir de 1872. Le mouchoir d'instruction, véritable bande dessinée de ce qu'il faut absolument savoir, est bientôt imité par les autres pays d'Europe : Allemagne, Autriche-Hongrie, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Russie et même Suisse. C'est aussi la période de l'esprit de la « Revanche » après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace et de la Lorraine. Le drapeau, objet patriotique par excellence, prend alors un sens particulièrement fort au sein de l'armée, où il incarne l'attachement à la patrie et à ses valeurs. La prise de drapeaux à l'ennemi constitue un symbole puissant de victoire. La défense du drapeau national (*photo*) incarne la protection de la patrie et le sens du sacrifice. Bientôt, la société civile s'approprie ce « mouchoir » qui devient un accessoire féminin, le « foulard ». En 1937, la maison Hermès met à la mode le « carré » de soie... qui perdure jusqu'à aujourd'hui !



Loïc Salmon